

LE LABORATOIRE, *un outil essentiel pour la santé de votre troupeau*

DR GASTON RIOUX, MV, COORDONNATEUR DE LA SANTÉ OVINE, CEPOQ

L'utilisation des services d'un laboratoire représente certes un coût, mais on doit le considérer plutôt comme un investissement. Ainsi, quand votre vétérinaire vous recommande des analyses de laboratoire, il le fait pour compléter son examen et préciser son diagnostic ou éliminer certaines causes de maladies, impossible à faire sans le recours au laboratoire. Il vous appartient de vérifier les coûts et de bien comprendre le pourquoi du recours au laboratoire, votre vétérinaire répondra assurément à vos questions. Dans les lignes qui vont suivre, on énumérera une partie des services offerts dans les laboratoires gouvernementaux et privés. On présentera en quoi ils sont utiles en production ovine par type d'analyse.

Questions et réponses

▸ *C'est quoi une nécropsie et pourquoi en faire (examen pratiqué après la mort sur des animaux)?* Il s'agit probablement d'une des plus importantes utilisations du laboratoire, complet en soit puisqu'on peut y ajouter tous les tests de la liste qui suit si le pathologiste le juge nécessaire pour appuyer le diagnostic. La nécropsie peut se faire à la ferme, à ce moment le vétérinaire peut envoyer des pièces au laboratoire pour compléter ses observations faites sur place. Le vétérinaire et son client peuvent également préférer envoyer l'animal décédé ou en fin de vie au laboratoire. En revanche, il faut s'assurer, si l'animal est encore vivant, qu'il soit transporté dans des conditions adéquates. Dans bien des cas, le pathologiste préfère recevoir l'animal vivant ou décédé peu avant son transport vers le laboratoire. Il faut aussi qu'il soit le plus représentatif de la condition suspectée et idéalement qu'il n'ait pas reçu de traitements pouvant fausser les résultats. Par exemple, s'il a reçu des antibiotiques, on pourrait ne pas pouvoir isoler la bactérie qui a causé l'infection suspectée. La nécropsie est aussi particulièrement utile dans les cas de mortalités subites sans signes cliniques préalables. Un conseil : demander à son vétérinaire de faire des nécropsies à la ferme lors de ses visites régulières, particulièrement sur des

cas de mortalités néonatales. Par exemple, on peut conserver les agneaux décédés au congélateur en attendant la visite du vétérinaire. Connaître les causes de mortalités néonatales aidera à mieux les prévenir. De plus, si les informations recueillies par la nécropsie à la ferme ne sont pas suffisantes, on peut décider d'envoyer soit des pièces ou un animal décédé ou en fin de vie au laboratoire.

▸ *C'est quoi des sérologies et pourquoi en faire?* Il s'agit de l'étude sur le sérum. Particulièrement utile pour dépister les anticorps développés par l'animal quand il a été en contact avec une maladie. Par exemple, on se sert de la sérologie pour le programme québécois d'assainissement pour le maedi-visna en identifiant les sujets ayant déjà eu un contact avec la maladie. Il n'y a pas de tests sérologiques pour toutes les maladies. En revanche au niveau des ovins, voici les plus utilisés : sérologie pour la chlamydia, la fièvre Q, le maedi-visna, la paratuberculose. C'est donc un outil supplémentaire pour préciser un diagnostic, mais il ne doit pas être utilisé seul, un animal qui a été en contact avec la maladie n'est pas nécessairement malade de cette condition. Pour qualifier un bon test sérologique, on parle de sensibilité et de spécificité. Une nuance : il n'existe pas de test sérologique sensible et spécifique à 100 %. Donc, il peut y avoir des faux positifs

Est-ce pertinent de faire des tests avant l'achat d'animaux? Oui, si on ne veut pas introduire certaines maladies dans le troupeau à la suite de l'achat d'animaux et si on ne veut pas introduire des parasites gastro-intestinaux résistants dans votre élevage particulièrement si vos moutons font du pâturage. Quelques suggestions de tests lors d'un achat : maedi-visna, paratuberculose, résistance à la tremblante, coprologie.

Des tests de résistance : peu de tests de résistance sont disponibles en production ovine. Cependant, le test de résistance contre la tremblante est le plus utilisé présentement et est bien intégré dans l'élevage ovin québécois. Il pourra vous permettre d'éviter que votre troupeau soit atteint par cette condition dans le futur. Il existe aussi une approche de résistance-sensibilité contre le maedi-visna, mais de la recherche est encore nécessaire pour qu'il soit aussi fiable que pour celui de la tremblante. Présentement, il peut être utilisé pour introduire plus de résistance dans les troupeaux à forte prévalence de maedi-visna.

Des tests d'eau, est-ce important d'en faire? Oui, outre la quantité d'eau adéquate qui doit être servie aux animaux, on doit s'assurer de sa qualité. On conseille de le faire au moins une fois par année.

ou des faux négatifs dans la plupart des cas. Pour vous rassurer, les tests sérologiques pour le maedi-visna sont parmi les tests, toutes maladies confondues les plus sensibles et les plus spécifiques utilisées en médecine vétérinaire, c'est la raison pour laquelle on peut s'y fier pour un programme d'assainissement. Ce qui n'est pas nécessairement le cas pour la paratuberculose.

- **C'est quoi des tests hématologiques et pourquoi en faire?** Il s'agit de l'analyse du sang et de ses composantes : globules rouges, globules blancs, plaquettes, etc. On s'en sert pour évaluer un état d'anémie, un foyer inflammatoire, ou encore valider si l'infection est chronique, ou aiguë. C'est également bien utile dans des cas d'haemonchose pour évaluer la gravité de cette parasitose sur l'animal.
- **C'est quoi des cultures bactériennes et recherches de virus et pourquoi en faire?** Faire pousser des bactéries ou utiliser des méthodes diagnostiques pour identifier quelle bactérie, quel virus ou quel fungus est responsable d'une pathologie est essentiel pour établir un bon protocole de traitement ou de prévention. En médecine ovine, c'est fort utile pour les problèmes respiratoires et bien entendu tout ce qui touche à la santé du pis. En complément, on peut utiliser un antibiogramme pour évaluer en laboratoire la sensibilité d'une bactérie à un certain nombre d'antibiotiques. C'est un outil intéressant pour aider le vétérinaire à faire un bon choix d'antibiotique.
- **C'est quoi des analyses toxicologiques et pourquoi en faire?** Il s'agit d'un test qui permet de déceler la présence de toxines dans un aliment. Si votre vétérinaire suspecte la présence de toxines, il est utile d'en connaître la présence pour en diminuer les impacts sur les animaux. Les analyses biochimiques peuvent nous faire suspecter la présence de toxines, par exemple l'atteinte de la fonction normale du foie. En production ovine, on peut rencontrer des

cas de contaminations alimentaires avec la zéaralénone et la vomitoxine principalement.

- **C'est quoi des profils et des analyses biochimiques et pourquoi en faire?** C'est l'analyse dans le sérum de différents éléments comme le calcium, le phosphore, l'albumine, le sodium, etc. Si le vétérinaire suspecte une condition en particulier, il peut limiter le nombre de tests. Par exemple, si l'hypocalcémie est envisagée on demandera principalement l'analyse pour le calcium. Si celui-ci suspecte une condition rénale, il peut alors demander un profil rénal, s'il suspecte un problème de foie, il peut demander un profil hépatique. Le profil métabolique peut être un outil complémentaire à l'évaluation de la qualité de l'alimentation, pour préciser également des problèmes de toxémie de gestation, d'acidose, de déséquilibre des minéraux et de manque d'eau entre autres.
- **C'est quoi des analyses parasitologiques et pourquoi en faire?** Ce sont des analyses de selles pour déceler la présence de parasites gastro-intestinaux notamment l'haemonchus, les coccidies, les cryptosporidies. Ces analyses sont essentielles pour établir un protocole de traitement et de prévention.
- **C'est quoi des analyses d'aliments et pourquoi en faire?** C'est analyser les composantes des aliments destinés à l'alimentation des animaux. On se doit de connaître les composantes des aliments destinés à nos moutons pour que vos conseillers soient en mesure d'établir vos programmes alimentaires adaptés aux différentes phases de la production.

CONCLUSION

Nous avons l'opportunité au Québec d'avoir un réseau de laboratoire privé et gouvernemental accessible. Bien les utiliser permet au vétérinaire de vous accompagner de façon professionnelle dans le choix des traitements et des approches préventives qu'il vous suggère. ■